

PARTENAIRE

LE MOUVEMENT ATD QUART MONDE EN BELGIQUE ET DANS LE MONDE



04 | DURABILITÉ
NE LAISSONS
PERSONNE DE CÔTÉ

08 | SOLIDARITÉ PÉNALISÉE
PRÉCARITÉ AGGRAVÉE
NOUS PROTESTONS !

10 | LES MÊMES
DROITS
POUR TOUS ?



Right(s) Now, la marche pour le climat et la justice sociale, le 12 mai 2019



ÉDITO

PAUVRETÉ DURABLE OU DÉVELOPPEMENT DURABLE : LE CHOIX NOUS APPARTIENT

L'autre jour, alors qu'on parlait de développement durable, une dame fit d'emblée observer : « La seule chose qui dure, c'est la misère. »

Pour elle, cela allait de soi que le développement durable passe par l'éradication de la misère. Elle reprenait spontanément à son compte le premier objectif de la Résolution adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 25 septembre 2015 : d'ici 2030, éliminer complètement l'extrême pauvreté dans le monde entier.

De plus, la Résolution mentionne l'engagement formel des nations : nous promettons de ne laisser personne de côté dans cette formidable quête collective. Il s'agit en effet bien d'une quête collective à laquelle chacun, du plus riche au plus pauvre, a vocation de participer. Une quête où l'expérience de chacun est indispensable. Sinon, cette quête se soldera par un échec.

Très vite, on a donné quelques exemples de bonnes pratiques qui seraient à la portée de tous : moins prendre l'avion, acheter une voiture propre, isoler son habitation, installer des panneaux solaires, éteindre les appareils électriques...

La dame faisait alors remarquer : « Je n'ai jamais pris l'avion de ma vie. Je n'ai pas de voiture. Chez moi, il n'y a plus d'électricité depuis plusieurs mois. La maison est mal isolée et le propriétaire ne veut rien faire... ». Elle ajoutait : « Mon compagnon ne vit pas vraiment avec moi, je risquerais alors de perdre une partie de mon CPAS.. »

Jusqu'ici, dans notre pays, les différents niveaux de pouvoir ont encouragé quelques bonnes pratiques en octroyant des primes ou des subsides, mais qui profitent essentiellement à ceux qui sont déjà propriétaires de maison, et certainement pas à ceux qui sont dans la situation de cette dame.

Ne risque-t-elle pas d'être laissée de côté si on ne prend pas au sérieux sa contribution ?

S'engager dans le développement durable, c'est exiger que les allocations sociales soient portées au niveau du seuil de pauvreté européen¹. C'est mettre en place un système qui donne un vrai choix aux allocataires sociaux de vivre ou non en famille (ce qui permettrait au compagnon de cette dame de libérer un logement qu'il n'occupe pas vraiment). C'est s'inspirer de la résilience des plus pauvres qui parviennent à survivre en laissant une empreinte écologique moindre, et qui sont les premiers exposés aux risques d'un changement climatique.

Au niveau planétaire, une politique de développement durable ne peut atteindre ses objectifs que si elle s'accompagne d'une redistribution des richesses et des matières premières.

À défaut, l'objectif numéro 1 du développement durable tel que défini par l'ONU « pas de pauvreté » restera lettre morte, ce qui met en péril l'ensemble de la résolution (<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>).

Georges de Kerchove

ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité)
Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles
Tél 02/650.08.70
contact@atd-quartmonde.be
www.atd-quartmonde.be

ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.

IBAN BE89 0000 7453 3685
BIC BPOTBEB1

Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.

Avec le soutien de
la Fédération Wallonie-Bruxelles.



© Crédits photographiques sauf mention contraire
ATD Quart Monde - p.8 : Pixabay

¹ Pour un isolé le seuil de pauvreté européen est de 1115 euros par mois, et pour un couple avec deux enfants (-14 ans) de 2.341 euros.



LA COULEUR D'UN ENGAGEMENT

Ces derniers mois, les jeunes manifestent en masse. Une fois sortis de l'école, ceux qui crient aujourd'hui lutteront-ils demain pour un avenir plus juste, ou rentreront-ils dans les rangs ? Tous deux au début de leur carrière, Agathe Osinski et Bruno De Muylder sont engagés à ATD Quart Monde comme alliés¹. Ils ont décidé de donner à leur parcours professionnel la couleur de leur engagement auprès des plus pauvres, dans la durée.

Quelle profession exercez-vous, et comment vous engagez-vous avec ATD Quart Monde ?

Bruno : Je suis médecin généraliste, actif au sein du Mouvement depuis quelques années, notamment via la cellule de Saint-Gilles.

Agathe : Je suis chercheuse à l'UCL et mène avec ATD Quart Monde, dans le cadre de ma recherche, un processus de Croisement des Savoirs sur l'aide alimentaire. Je fais aussi partie de la délégation d'ATD au Service de Lutte Contre la Pauvreté², qui travaille cette année sur le thème « Durabilité et pauvreté ».

Votre sensibilité aux situations de pauvreté peut-elle trouver un écho dans votre environnement professionnel ?

Agathe : Oui, à travers ma recherche, car il est important pour moi de vivre mon engagement au quotidien. J'avais du mal à trouver du sens à mon ancien poste de consultante en évaluation de politiques publiques à Berlin. On



travaillait surtout sur la protection des consommateurs et sur des questions de santé et d'alimentation, mais je me disais souvent que je ne voulais pas travailler pour protéger les consommateurs, qu'il fallait que je trouve un moyen d'être simplement du côté des humains, et avant tout les plus pauvres.

Bruno : En tant que médecin généraliste dans une maison médicale de Molenbeek, à Bruxelles, je rencontre des personnes et des familles qui vivent la pauvreté au quotidien. Les situations que vivent ces familles sont très difficiles et ont un impact clair sur leur santé. Des obstacles compliquent l'accès aux soins et font que ces personnes ont une santé moins bonne, dans un système de soins pourtant considéré comme un des meilleurs et des plus accessibles. Il est très important selon moi d'en être conscient dans mon travail, et de continuer à travailler avec des personnes qui sont victimes d'inégalités.

Dans votre domaine respectif, que retirez-vous de votre expérience de jeune allié ?

Bruno : Que la majorité des causes des problèmes de santé des personnes

pauvres ne se régleront jamais au niveau individuel, dans un cabinet médical. S'engager personnellement pour l'accessibilité à des soins de santé de qualité pour tous a du sens. Et mieux connaître les réalités de vie des personnes pauvres, c'est mieux connaître toutes les difficultés qui surviennent lorsqu'elles essaient de se soigner.

Agathe : Qu'il est possible de s'engager dans la lutte contre la pauvreté au-delà d'un engagement personnel dans la sphère privée. Par exemple, à l'intérieur du monde académique, une communauté s'intéresse aux questions qui sont à l'intersection de la pauvreté et de la durabilité, et tente d'inclure dans ses recherches les savoirs non-académiques, en construisant des connaissances avec les personnes en situation de pauvreté.

*Interview réalisée par
Gilles Clamar*

1. Les alliés sont engagés au sein de leur milieu social, professionnel ou culturel. Là où ils vivent, agissent et travaillent, ils suscitent de nouveaux engagements en faveur d'une société plus juste.

2. Voir pp. 4-5.

DURABILITÉ

NE LAISSONS PERSONNE DE CÔTÉ

Au premier abord, durabilité et pauvreté semblent n'entretenir aucun lien, tant les personnes en situation de pauvreté vivent leur quotidien sous le signe de l'urgence. Néanmoins, cette expérience de vie les place dans une position de force quand il s'agit de se prononcer sur un des grands défis actuels : aller vers une société durable. Des militants¹ d'ATD Quart Monde font entendre leur voix à ce sujet, notamment en participant aux concertations organisées par le Service de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.



En 1994 est publié le *Rapport Général sur la Pauvreté*. Celui-ci est rédigé par des associations luttant contre la pauvreté, dont ATD Quart Monde, et a pour but de permettre aux personnes en situation de pauvreté de faire entendre leurs points de vue et leurs analyses dans les sphères politiques, afin de rendre plus efficace la lutte contre la pauvreté. Issu de cette démarche, le *Service* est une institution fédérale chargée d'améliorer la cohérence des mesures politiques visant à combattre la pauvreté². Pour cela, des concertations sont organisées, lors desquelles différents acteurs se réunissent et dialoguent, à Bruxelles : CPAS, interlocuteurs sociaux,

professionnels de divers secteurs, administrations. ATD Quart Monde participe à ces concertations, afin d'y porter la parole des plus exclus.

Tous les deux ans, le résultat de ces concertations basées sur le dialogue aboutit à la rédaction d'un rapport, condensé de témoignages et de recommandations, remis aux responsables politiques belges, afin d'orienter leurs décisions vers une société plus respectueuse des droits de l'homme. Le thème du rapport bisannuel 2018-2019 est « durabilité et pauvreté ».

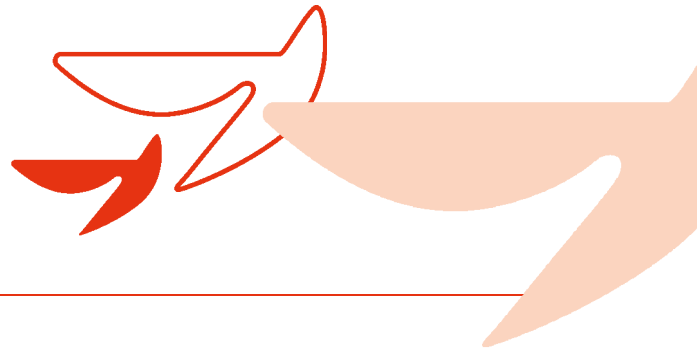
Aujourd'hui, le terme « durabilité » est

surtout associé à l'environnement, très peu à la lutte contre la pauvreté. Pourtant, l'urgence est là dans les deux cas, sociale et écologique, et l'enjeu est similaire : rendre possible un avenir viable pour tous. Le quotidien des plus pauvres se dégrade, au même titre que l'environnement.

Cette convergence s'est vue (et entendue) le jeudi 2 mai, à Bruxelles, lors de la manifestation hebdomadaire *Youth for climate*, pour une politique qui place l'écologie au centre de ses préoccupations. Cette fois, le cortège était ouvert par des membres d'ATD Quart Monde, accompagnés d'autres associations luttant contre la pauvreté. Leur banderole était claire : « Nous ne laissons personne de côté / We laten niemand achter ». Jürgen, militant, portait un message de la même teneur sur son dos (voir illustration).

Chaque mois, il participe aux concertations organisées par le *Service*, aux côtés d'autres militants : *Francine, Mieke, Jos, Christiane, André, Rudy, Marcellin, Pascal, Daniel, Yves, Jan, Céline, Hector, Jean-Jacques, Madeleine*. Ils ne s'y rendent pas sans avoir préparé ensemble le contenu de leurs interventions. Les préparations se font à la Maison Quart Monde de Bruxelles, en compagnie d'alliés et de volontaires³.





Que représente cette participation pour eux ?

D'abord la possibilité d'être écoutés par les institutions : Au Service, *notre parole est reçue, on se sent quelqu'un. Ce n'est pas le cas partout, loin de là. La pauvreté est devenue une sous-culture, on ne nous donne pas l'occasion d'être écoutés ; Avec nos revendications, on a l'impression de lancer une pierre dans un puits : un bruit, puis plus rien. C'est très dur de se faire entendre quand on est dans la pauvreté ; Le Service, c'est un vrai lieu d'expression.*

Ensuite, l'impression d'agir concrètement et de contribuer à l'évolution de la société : *En participant à l'écriture du rapport bisannuel, on a l'occasion de faire quelque chose de concret. Grâce à ce rapport, on peut confronter les politiciens avec leur responsabilité ; On pourrait choisir de rester à la maison et ne rien faire, mais là, on se bouge, même si le processus est lent ; Je suis motivée parce que je veux faire une différence pour le futur. Pour que ça aille mieux pour les personnes en situation de pauvreté. Il y a différentes manières d'y arriver, et le Service c'en est une, et une belle.*

Les participants peuvent également aiguïser leur sens de l'écoute et de l'expression : *La participation m'a appris à formuler ce que je veux dire, à canaliser ma colère. En plus, ça m'aide à écouter les autres ; Les personnes du Service apprennent aussi à nous écouter, c'est un processus individuel et collectif, dans les deux sens ; Il n'y a pas beaucoup d'endroits comme celui-là, où on rassemble des personnes issues de différents horizons, où tout le monde s'écoute.*

Par ailleurs, la méthode mise en place au Service valorise véritablement les participants en tant que personne porteuse d'un savoir propre : *On transmet notre expérience de vie, même si ça prend du temps pour les autres de comprendre les logiques des personnes en situation de pauvreté ; Le fait de dialoguer, ça nous rend plus crédible. On ne reste pas entre activistes du quart monde, on sort de nos murs, d'ATD, et on partage notre expérience, nos témoignages ; Grâce à ça, on se sent utiles ; Certains politiques veulent que le Service n'existe plus, mais on en a vraiment besoin.*

Le rapport sera publié en décembre 2019 puis remis aux responsables politiques en fonction. Le chemin vers une société durable est encore long à parcourir, mais une condition formelle se dessine à travers ces témoignages : celle-là ne pourra être atteinte que si chacun, sans exception, peut contribuer à son avènement.

Gilles Clamar



1. Les militants Quart Monde sont des personnes qui vivent ou ont vécu la grande pauvreté et qui choisissent de rejoindre ATD Quart Monde parce qu'ils s'y reconnaissent ; ils apportent ainsi leur réflexion et leur expérience.
2. Pour une présentation exhaustive des missions et projets du Service, voir <https://luttepauvrete.be/>
3. Les volontaires permanents forment dans le monde une communauté de personnes d'une grande diversité, qui font de leur engagement contre la misère un choix de vie professionnel à plein temps.

RIGHT(S) NOW : QUAND LA JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

Dimanche 12 mai, plus de 15.000 personnes ont participé à Right(s) Now, la marche pour le climat et la justice sociale organisée par le mouvement citoyen « Hart Boven Hard' » et la « campagne Tam Tam² ». Au départ de la gare de Bruxelles-Nord, au sein du bloc consacré à la justice sociale, ATD Quart Monde était présent pour faire entendre les voix que le mouvement représente.

Une marche, plusieurs thèmes

Treize heures sonnent autour de la gare. Un rayon de soleil vient réchauffer le Boulevard Roi Albert II, alors que

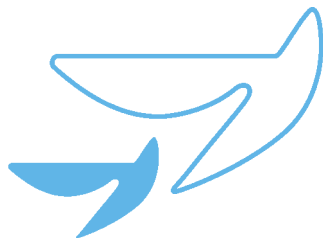
l'ensemble des participants – associations et citoyen.ne.s – s'y rassemblent pour préparer pancartes, banderoles et répéter les slogans qui vont colorer cette journée. L'effervescence est palpable, et pour cause : les revendications sont nombreuses. Migration, travail, climat, égalité des genres, système de soins de santé, justice sociale, autant de domaines pour lesquels les marcheur.euse.s s'apprêtent à revendiquer plus de droits, plus d'égalité, plus de conscience ; bref, plus de justice.

Le bloc « justice sociale » ne fait pas exception. Aux côtés du Réseau wallon de Lutte contre la Pauvreté³, du Pivo⁴, du mouvement Luttés Solidarités Travail⁵ et d'autres, ATD Quart Monde



s'échauffe la voix. C'est une délégation composée de militant.e.s, de volontaires et de sympathisant.e.s qui a décidé de se mobiliser aujourd'hui.





DESCENDENT ENSEMBLE DANS LA RUE

Tambours et banderoles dans les rues de Bruxelles

Soudain, le cortège se met en marche. C'est jusqu'au Cinquantenaire que notre groupe se fera entendre au son de « Société durable, société pour tous », « Arrêtons la montée des eaux, remontons les minimas sociaux ». Bien que la manifestation ait choisi de se diviser en blocs pour rendre les différents thèmes plus visibles, c'est naturellement que l'ensemble finit par se mélanger, formant un groupe uni et solidaire pour porter toutes ces interpellations.

Animée par les fanfares et les mégaphones, la marche se poursuit dans les rues de Bruxelles jusqu'au rassemblement final organisé au Cinquantenaire. Là, autour de différents discours et concerts, les différent.e.s participant.e.s se sont regroupé.e.s pour marquer une dernière fois leur engagement.

Bilan de Campagne

Après deux ans de militantisme, c'est sur cet événement que se clôture la « campagne Tam Tam », dans l'expression générale d'une volonté de faire bouger cette société de plus en plus à la traîne face aux différentes urgences sociales



et climatiques. L'héritage est donc lourd, mais capital : nous devons faire en sorte que les revendications que cette Campagne a portées lui survivent et soient entendues par le nouveau gouvernement, ainsi que par l'ensemble de la société.

Nicolas Descamps



1. Mouvement citoyen orienté vers les enjeux environnementaux, qui a porté cette dimension au sein de la campagne Tam Tam. <http://www.hartbovenhard.be>
2. La campagne Tam Tam est un collectif d'expert.e.s, d'associations, d'acteurs de terrains et de citoyen.ne.s. qui ont milité pendant deux ans jusqu'au 12 mai 2019 pour remettre l'article 23 de la Constitution, sur le respect de la dignité humaine, au centre du débat politique et citoyen. <https://www.campagnetamtam.be>
3. <http://rwlp.be/>
4. <http://www.lepivot.be/>
5. <http://www.mouvement-1st.org/>

SOLIDARITÉ PÉNALISÉE - PRÉCARITÉ AGGRAVÉE

NOUS PROTESTONS !



Joseph, un homme de 45 ans, est handicapé et de ce fait bénéficie d'une allocation. Il vit seul mais a des difficultés au quotidien. Son fils, Émile, a quitté la maison à 19 ans. Il en a 23 aujourd'hui. Il est plein d'espoir mais sans qualification. Il peine donc à trouver un emploi. Il bénéficie du RIS au taux isolé. Il loue un petit flat quasi insalubre. Il tente d'aider son père dans la vie quotidienne (courses, ménage...). L'idée leur est venue de cohabiter à nouveau. Cela, pensent-ils, ferait du bien à l'un et à l'autre. Mais, ils se sont renseignés et ont dû renoncer à ce projet, frappé au coin du bon sens. En effet, l'amputation de leurs revenus serait trop importante.

Nadine, 23 ans est mère de 2 enfants en bas âge. Le père des enfants l'a quittée. Cet échec conjugal est pour elle dur à vivre (solitude, perte d'emploi et de revenus...). Récemment, Albert est réapparu. Il est au chômage lui aussi. L'entente est bonne entre les parents. Les enfants sont tout contents de retrouver un papa.

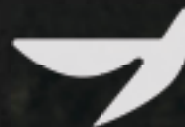
Nadine et Albert projettent de se remettre en ménage. Mais ils ont fait le calcul : cette remise en ménage leur coûterait cher. Albert recherche activement un emploi. Il y a des propositions de travail temporaire en intérim. Ce qu'Albert souhaite c'est un emploi à long terme qui pourrait augmenter ses revenus durablement. Il pourrait, dès lors, contribuer dignement à la vie de la famille. Il cherche donc un emploi... jusqu'ici sans succès. La remise en ménage est remise à plus tard.

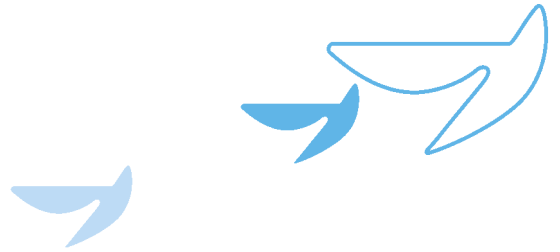
Monique a 36 ans. Elle est veuve. Son mari qui était plus âgé qu'elle est mort d'une maladie fulgurante à 42 ans. Monique se retrouve désemparée et seule avec trois enfants à charge. Elle bénéficie d'allocations familiales majorées. Elle a dû quitter son emploi en raison des horaires irréguliers et se retrouve donc au chômage. Récemment, elle a fait la connaissance de Jean-Claude. Celui-ci a un emploi mais son salaire n'est pas élevé. Il est très amoureux de Monique. Celle-ci reprend force et courage. Elle aussi souhaite vivre avec un compagnon mais cela signifie pour elle une perte de revenus considérable. Ne vaudrait-il pas mieux que chacun garde son logement ?

Ces trois exemples montrent à souhait combien la solidarité familiale est pénalisée. Le statut de cohabitant peut entraîner des conséquences financières majeures. À l'inverse, la solidarité familiale est un soutien fort, un rempart contre la misère. Est-il acceptable que ce statut de cohabitant pèse tant sur les familles ? Notre société doit permettre à chacun de vivre dignement et avec qui il veut. Vivre ensemble, « refaire » famille est un souhait pour beaucoup.

Les réglementations actuelles, par ailleurs complexes et incohérentes, ne respectent pas le droit fondamental de vivre en famille. Elles portent atteinte à l'intimité des personnes, que de surcroît elles discriminent. Bafouer ces droits entraîne difficultés, souffrances, injustice et accroît la précarité. Il y a une opportunité à saisir en ce début de législature : réformer les règles actuelles pour donner à tous un véritable choix de vivre en famille.

Pierre Hendrick





ATD Quart Monde est un mouvement international et ambitieux d'éradiquer la misère au travers des 5 continents. Voici quelques nouvelles de militants, alliés, volontaires et amis du Mouvement à travers le monde.

Montréal :

lecture entre les murs

Dans le quartier d'Hochelaga, se réunissent chaque semaine enfants et parents, volontaires, stagiaires, bénévoles d'ATD Quart Monde autour de beaux livres. Lorsque le soleil pointe le bout de son nez, la lecture se passe au milieu de parc, et en plein hiver... dans les cages d'escaliers. Les rencontres se font sur le pas des portes, et les rires d'enfants, qui emplissent la cage d'escalier, semblent là pour réveiller les murs endormis ! Entre livres et dessins, sur la couverture, un autre monde est possible. La dernière histoire partagée, les portes se referment, mais les yeux, eux, restent encore grands ouverts, emplis de personnages merveilleux et de moments ensemble.



Pour en savoir plus : <http://www.atdquartmonde.ca/blog/2019/03/08/reveiller-les-murs-endormis-anaelle/>

Guatemala :

un travail qui permet de vivre

Au Guatemala, le projet Travailler et Apprendre Ensemble (TAE) poursuit l'objectif de former et valoriser les personnes éloignées du marché de

l'emploi en proposant des ateliers créatifs, propices au renforcement des liens sociaux. Ces ateliers permettent également un temps de réflexion autour du travail, sa place dans la société, son importance, ses conditions et son impact dans la vie de tous, et surtout des personnes qui en sont exclues.



Lilian Marín, une artisanne nous explique :

« Moi à TAE j'ai appris de tout, et surtout à me valoriser en tant que personne et en tant que femme, à m'investir davantage dans ce que je fais. Je n'aurais jamais cru que je verrais tout ce qu'aujourd'hui je suis capable de faire ! J'ai appris que nous sommes des personnes utiles [...] ».

Parmi les piliers de l'action du Mouvement international ATD Quart Monde figure la promotion d'expériences alternatives de travail où des personnes marquées par l'extrême pauvreté créent de nouvelles ressources économiques et régénèrent les relations sociales. Un effort collectif est mené pour comprendre la créativité et la résistance des familles en situation de grande pauvreté pour faire vivre leurs familles. Apprendre de ces familles engagées pour un travail qui soutient la vie, contribue à garantir un avenir durable.

Pour en savoir plus : <http://www.atd-quartmonde.org/guatemala-un-travail-qui-permet-de-vivre/>

Madagascar :

les enfants et l'histoire de l'île

Les enfants de la bibliothèque de rue d'Andramiarana et les enfants Tapori d'Antohomadinika, leurs parents et



quelques proches du Mouvement ont organisé une sortie pédagogique à Ambohimanga, colline royale traditionnelle de Madagascar. Le guide touristique les a captivés, une journée récréative et instructive des plus réussies !

Pour en savoir plus : <http://www.atd-quartmonde.org/nouvelles-datd-quartmonde-madagascar-ino-malaza-n13/>

Paris :

« Les dimensions cachées de la pauvreté » présentées à l'OCDE

Le 10 mai dernier, le rapport de la recherche « Les dimensions cachées de la pauvreté » a été présenté à l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique), à Paris. Le mouvement international ATD Quart Monde, en collaboration avec l'Université d'Oxford, a conduit cette recherche internationale, durant trois ans, dans six pays : Bangladesh, Bolivie, États-Unis, France, Royaume-Uni et Tanzanie. Des personnes en situation de pauvreté, des professionnels et des universitaires ont travaillé ensemble pour affiner la compréhension de la pauvreté et ses aspects multidimensionnels. Neuf dimensions interdépendantes et communes à tous les pays ont été définies.

Pour en savoir plus : <https://www.atd-quartmonde.org/sortie-du-rapport-recherche-les-dimensions-cachees-de-la-pauvrete/>

*Informations recueillies
par Olivia de Callataj*

LES MÊMES DROITS POUR TOUS ?

Le 17 octobre 2018, les membres du groupe d'ATD Quart Monde Centre - La Louvière ont pris la parole pour faire un état des lieux des droits humains en Belgique. Dans ce dernier article d'une série de trois, nous vous invitons à découvrir leur analyse des articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme concernant les loisirs, la vie culturelle et la liberté d'expression.

« La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme dit que tous les Hommes sont égaux, que nous avons tous les mêmes droits et qu'ils doivent être respectés. Tous égaux ? Les mêmes droits pour tous ? Parle-t-on vraiment de tous les Hommes ? Parcourons ensemble plusieurs articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme...

Article XXIV : Toute personne a droit au repos et aux loisirs

Les loisirs... Encore une chose que l'on regarde de loin !... Les gens pensent qu'on passe notre temps à dormir, à ne rien faire alors qu'on s'épuise physiquement et mentalement à force d'essayer de survivre dans des conditions très dures... La pauvreté ne fait pas de pause... C'est la pression 24h/24...

Notre budget ne laisse aucune place aux

loisirs... Jamais de restaurant, pas de week-end de détente, pas de vacances pour décompresser, ni de sport SAUF la marche que nous pratiquons par obligation car la plupart d'entre nous ne possèdent pas de véhicule. Pendant toute l'année, nous voyons le même décor et nous vivons dans la même ambiance.

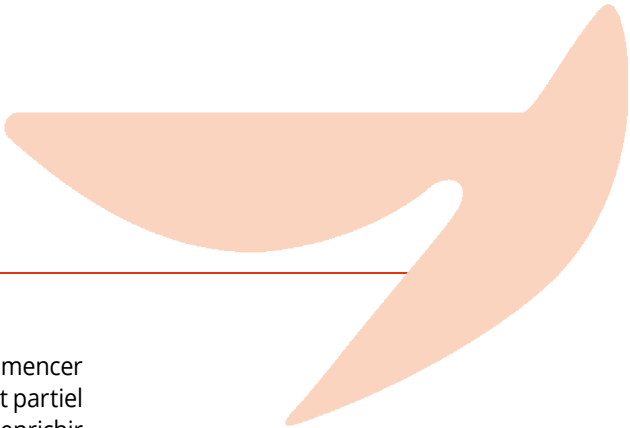
Article XXVII : Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent

Nos besoins culturels restent secondaires aux yeux de la société qui pense que nous devons d'abord nous nourrir, nous vêtir et nous loger avant de nous amuser. Beaucoup ignorent que la culture, ça permet de tenir quand tout est difficile et de reprendre de l'élan dans une vie. Comme tout le monde, nous aimons ce qui est beau.

Nous aimons partager notre créativité et notre savoir-faire avec d'autres. Nous avons besoin de culture pour nous évader, mais aussi pour rencontrer, échanger avec d'autres milieux sociaux et apprendre les uns des autres.

Nous saluons les efforts de certaines villes comme La Louvière, qui investit de





plus en plus dans la culture pour tous et qui propose des lieux de rassemblement, de dialogue, de partage, de découverte et de création où les personnes de tout âge, toute nationalité, tous milieux peuvent se retrouver.

Article XIX : Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression

Il paraît qu'un homme existe lorsque sa voix est entendue. Pourquoi notre parole est-elle exclue de tout débat public ? Alors que nous sommes les premiers concernés par l'expérience de la pauvreté, notre parole n'est pas prise au sérieux.

Nous sommes vus comme ceux qui reçoivent mais jamais comme ceux qui peuvent apporter aux autres. Sous prétexte de savoir mieux que nous ce qui est bon pour nous, nos besoins sont même définis à notre place !

Résultat : la seule fois où notre voix a réellement de l'importance, c'est lors des élections. Ensuite, retour à l'état « insignifiant », « inutile », « invisible ».

Pour sortir de cette ignorance à notre égard, une des clefs est la participation active des personnes en situation de grande pauvreté dans les instances où on est censé travailler à la lutte contre la

pauvreté. Pour ce faire, il faut commencer par reconnaître que tout savoir est partiel et que nous avons besoin de nous enrichir du savoir de l'autre. En raison de notre expérience de vie, nous avons un savoir qui nous est propre, un savoir nécessaire pour bâtir un monde sans pauvreté, un savoir à croiser avec les autres détenteurs de savoir pour chercher et construire ensemble les conditions d'une vie digne pour chacun.

Vous l'aurez compris. C'est difficile d'exister quand nos droits ne sont pas respectés... Nous ne voulons pas de droits spéciaux pour les « pauvres ». Nous réclamons les mêmes droits pour tout le monde.

Faire valoir ses droits, c'est l'affaire de tous. Si nous nous sommes rassemblés le 17 octobre, Journée Mondiale du Refus de la Misère, c'est pour affirmer l'importance et le combat que nous menons tous ensemble au quotidien en faveur du respect des droits humains. »

Découvrez l'intervention intégrale des militants de La Louvière sur : <http://atd-quartmonde.be/les-memes-droits-pour-tous/>

*Le groupe local
ATD Quart Monde Centre
(La Louvière)*



Vous connaissez les cellules d'Université populaire... Savez-vous qu'il y a aussi des groupes de travail thématiques à ATD Quart Monde?



Le groupe « Nos ambitions pour l'école » se bat pour une école où tous réussissent, en demandant :

- la valorisation au lieu de la sélection ;
- la collaboration plutôt que la compétition ;
- une orientation réellement choisie et non subie ;
- un enseignement vraiment gratuit.

Ces quatre conditions, pour mettre en œuvre un enseignement qui assure le droit de l'enfant à l'éducation sur la base de l'égalité des chances, sont le fruit d'un

travail mené en croisement des savoirs entre 2014 et 2017 avec des parents et jeunes en situation de pauvreté, et des professionnels de l'enseignement. Toute cette recherche a abouti à la co-écriture d'une brochure : « Pour une école où tous réussissent » (accessible sur le site d'ATD QM).

Et maintenant, l'action continue ! Si vous êtes parent, jeune ou professionnel-le concerné-e par l'enseignement, intéressé-e-s ou curieux-se, n'hésitez pas à nous contacter via l'adresse : jeunesse.tapori@quartmonde.be

ATD Quart Monde a remporté le prix fédéral de lutte contre la pauvreté 2019 !

Un tout grand merci à tous ceux qui ont voté pour nous !

Au-delà du soutien financier de 10.000 euros pour nos actions, ce prix est une véritable reconnaissance pour l'ensemble des personnes, en situation de pauvreté ou non, qui s'investissent dans notre lutte. Nous avons profité de la remise des prix pour faire un discours sur la gestion de la lutte contre la pauvreté par les derniers gouvernements. Retrouvez ce discours ici : <https://atd-quartmonde.be/atd-quart-monde-belgique-laureat-du-prix-federal-de-lutte-contre-la-pauvrete-2019/>



**PRIX FÉDÉRAL DE LUTTE
CONTRE LA PAUVRETÉ**



« Vous étiez 151 inscrits et 119 à franchir la ligne d'arrivée lors des 20 KM de Bruxelles !
Merci à tous pour votre soutien en tant que coureurs, supporters ou donateurs et rendez-vous le 31 mai 2020, pour la 41e édition ! »